

COMMENT COMMANDER CETTE PUBLICATION ?

Achetez en toute sécurité auprès de la librairie en ligne de l'OCDE www.oecdlibrairie.org **sans frais de port** avec accès immédiat à votre copie gratuite en ligne ! Ou envoyez votre bon de commande directement à l'OCDE à l'adresse ci-dessous ou à votre distributeur local : www.oecd.org/publishing/distributors

QUANTITÉ	ISBN	TITRE DE LA PUBLICATION	PRIX					TOTAL
			€	\$	£	¥	MXN	
	9789264086609	Perspectives Économiques en Afrique 2010	60.00	80.00	50.00	7 500	1 010	
Entourez la monnaie choisie: € - \$ - £ - ¥ - MXN								
TOTAL								

VEUILLEZ COMPLÉTER EN MAJUSCULES:

Civilité (Prof./Dr./M./Mme.) : _____

Nom : _____

Société/Organisme: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____

Pays: _____ Tél.: _____

e-mail : _____ @ _____

Chèque (à l'ordre de l'OCDE)

Veillez débiter ma carte

Visa

Mastercard/Eurocard

American Express

Numéro de carte : _____ Date d'expiration : _____

Cryptogramme: _____ (les 3 derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte, près de votre signature).

Signature: _____

Date: _____

CLIENTS D'AMÉRIQUE DU NORD

Turpin Distribution

The Bleachery, 143 West Street

New Milford, CT 06776 — USA

Tél. : +1 (800) 456 6323

Fax : +1 (860) 350 0039

Courriel : ocedna@turpin-distribution.com

CLIENTS DU RESTE DU MONDE

Turpin Distribution Services Limited

Stratton Business Park, Pegasus Drive

Biggleswade, Bedfordshire, SG18 8TQ — UK

Tél. : +44 (0)1767 604960

Fax : +44 (0)1767 601640

Courriel : ocedrow@turpin-distribution.com



GRUPE DE LA BANQUE
AFRICAINNE DE DÉVELOPPEMENT



LES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES EN AFRIQUE

en 60 secondes

Cette neuvième édition des *Perspectives économiques en Afrique* décrit un continent encore convalescent après la pire crise économique que le monde ait connue depuis un demi-siècle. De nombreux pays risquent d'avoir le plus grand mal à réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement qui visent à réduire de moitié, à l'horizon 2015, le nombre d'êtres humains souffrant de la pauvreté et de la faim. À quel point le continent a-t-il été touché ? Va-t-il récupérer ? Réponses et analyses dans cette édition, doublées d'une étude approfondie des liens entre fiscalité et aide au développement en Afrique.

Pour plus d'informations:
www.oecd.org/dev/emea

Contactez-nous:
+33 (0) 1 45 24 82 89 / dev.emea@oecd.org

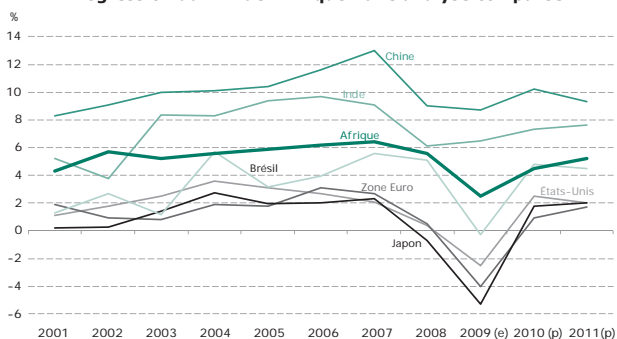
www.africaneconomicoutlook.org

2010

QUEL EST LE DEGRÉ DE RÉSILIENCE DES ÉCONOMIES AFRICAINES FACE À LA CRISE ?

La crise mondiale a laminé la croissance, qui est passée d'un taux moyen d'environ 6 % en 2006-08 à 2.5 % en 2009, avec un produit intérieur brut (PIB) par habitant pratiquement au point mort. Pourtant, grâce à des politiques prudentes et à la désinflation, la plupart des pays africains ont pu absorber le choc et, dans certains cas, poursuivre des politiques de relance budgétaire et monétaire. Le resserrement des liens économiques avec l'Asie – dont la croissance est restée soutenue – a également permis au continent d'amortir l'impact du ralentissement dans les pays de l'OCDE. Enfin, l'Afrique a bénéficié du soutien en temps opportun de la Banque africaine de développement et du Fonds monétaire international ainsi que d'une légère hausse de l'aide publique au développement des pays de l'OCDE.

Progression du PIB de l'Afrique : une analyse comparée



Source: OCDE, BAFD, Perspectives de l'économie mondiale.

LE SAVIEZ-VOUS ?

80 % des pays africains analysés par les PEA ont affiché une croissance positive en 2009 – contre seulement 10 % des pays de l'OCDE.

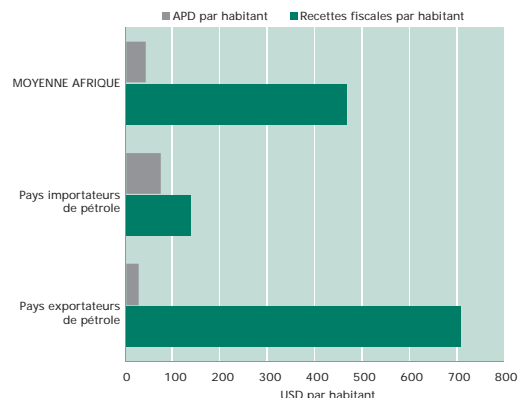
QUELS ENSEIGNEMENTS LA RÉGION PEUT-ELLE TIRER DE LA RÉCESSION ?

Bien qu'elle ne soit pas de son fait, la crise a mis au jour l'extrême dépendance de l'Afrique à l'égard des apports financiers extérieurs. Alors qu'au début, on pensait que la faible exposition du continent aux marchés financiers internationaux lui permettrait de sortir relativement indemne de la crise, de nombreux pays ont en fait subi de plein fouet le tassement des envois de fonds des travailleurs émigrés, des investissements directs étrangers, de la demande en Europe et sur le continent américain et des cours des matières premières. La situation budgétaire du continent est passée d'un excédent supérieur à 2 % en 2008 à un déficit supérieur à 4 % en 2009, ce qui montre à quel point les gouvernements vont devoir améliorer la mobilisation des ressources intérieures, notamment à travers l'impôt, pour se prémunir de futurs chocs externes.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'Afrique est l'une des régions les moins diversifiées du monde : près de 80 % de ses exportations reposent sur le pétrole, les minerais et les produits agricoles.

Recettes fiscales et aide par habitant en Afrique : niveaux moyens



Source: Centre de développement de l'OCDE, basé sur les données de OCDE/CAD et des notes pays de l'AE0.

LES GOUVERNEMENTS AFRICAINS PARVIENNENT-ILS À MOBILISER DES RESSOURCES INTÉRIEURES POUR LE DÉVELOPPEMENT ?

Ça dépend. Les pays producteurs de pétrole, comme la Guinée équatoriale et la Libye, engrangent suffisamment de recettes fiscales pour pouvoir se libérer progressivement de l'aide et arriver à faire reculer la pauvreté. Mais des pays moins riches comme l'Éthiopie, la Guinée-Bissau, la République démocratique du Congo (RDC) et la Sierra Leone – où l'impôt par habitant en 2008 n'était que de 20 à 40 dollars américains (USD) – vont devoir encore compter sur l'aide pendant longtemps. Parmi les options possibles pour réduire cette dépendance, la suppression des avantages fiscaux (en particulier pour les grandes entreprises et les négociants), la lutte contre la fraude, ou encore contre les pratiques abusives des multinationales pour les prix de transfert et une imposition plus équitable et plus transparente des industries extractives.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les pays africains à faible revenu collectent toujours moins de 15 % de leur PIB en impôts, alors que les pays à revenu intermédiaire supérieur en collectent 35 %, soit pratiquement le niveau des pays de l'OCDE.

LA PLUPART DES PAYS AFRICAINS VONT-ILS POUVOIR SE LIBÉRER DE L'AIDE À PLUS OU MOINS BRÈVE ÉCHÉANCE ?

En moyenne, la région collecte 441 USD d'impôt par habitant et par an, pour 41 USD d'aide. Autrement dit, si l'Afrique n'était qu'un seul et même pays, les impôts représenteraient plus de dix fois le montant de l'aide reçue par la région. Mais de nombreux pays africains restent extrêmement tributaires de l'aide : pour un quart d'entre eux, l'aide dépasse les recettes fiscales ; pour la moitié, elle est supérieure ou égale à la moitié de ces rentrées. Toute la difficulté pour ces pays consiste à rendre l'aide obsolète, grâce à la mobilisation de ressources publiques.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les impôts liés aux ressources naturelles ont progressé en 15 ans, de 5 à 15 % du PIB en moyenne dans les pays africains. En Guinée équatoriale, plus de 95 % des impôts collectés proviennent des ressources naturelles.